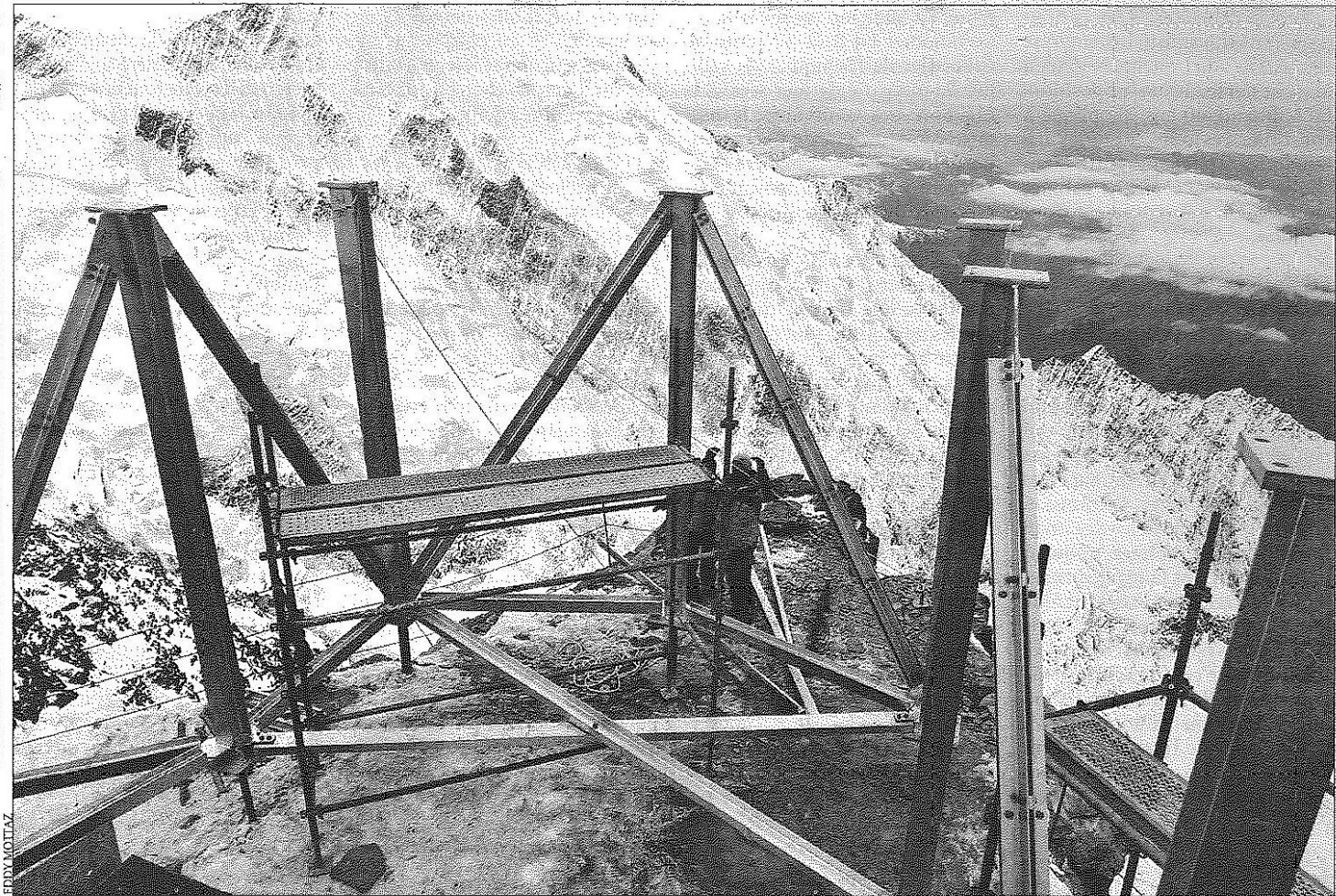


Le refuge du Goûter, îlot vert sur le Mont-Blanc

Ecologie Situé à 3800 mètres, le futur gîte bannit les énergies fossiles et tente l'autarcie



Le refuge du Goûter surplombera 1500 mètres de vide. En raison du froid, le chantier fermera dans une semaine et rouvrira en juin. 30 SEPTEMBRE 2010

Un promontoire à flanc de glacier, perché à 3800 mètres et battu par des vents à 250 km/heure. C'est là que culminera le nouveau refuge du Goûter, situé sur une voie d'ascension du Mont-Blanc, et dont la charpente commence à être posée ces jours. Œuvre des architectes genevois Thomas Büchi et Hervé Dessimoz, qui avaient déjà réalisé ensemble le Palais de l'Équilibre pour Expo.02, le futur gîte, de forme ovoïde, offrira 120 places et remplacera le refuge actuel devenu insalubre. Situé un peu plus bas, il avait été construit en 1960.

Particularité du bâtiment, qui doit être inauguré à l'été 2012: il sera exemplaire du point de vue écologi-

que. Dans la veine du refuge du Mont-Rose, mais 1000 mètres au-dessus, soulignent ses concepteurs. Devisé à 6,5 millions d'euros (8,7 millions de francs), le gîte sera énergétiquement autonome, et ne consommera aucune énergie fossile grâce à la construction d'une éolienne et à la pose, sur les façades et le toit, de panneaux solaires thermiques et de panneaux photovoltaïques. Il sera réalisé à 90% en bois – majoritairement de l'épicéa issu des forêts locales. Maître de l'ouvrage, la Fédération française des clubs alpins a été séduite par le projet.

Thomas Büchi entend faire du refuge un symbole: «Si on arrive à réaliser là-haut un bâtiment énergé-

quement autonome, c'est la preuve qu'on n'a aucune excuse pour ne pas le faire en plaine.»

Conditions extrêmes

Les ambitions vertes des architectes compliquent bien évidemment leur tâche, alors que le site impose déjà des conditions extrêmes. Une température moyenne de -7°C , des vents violents, et l'obligation d'hélicopter l'ensemble des pièces, dont aucune ne peut dépasser 550 kilos.

«Le bâtiment a été conçu pour répondre à ces conditions particulières», souligne Hervé Dessimoz. Réalisé sur quatre niveaux, qui totalisent 700 m², il compte un étage de base qui sera occupé par des dépôts et une

station d'épuration pour l'eau consommée. La salle à manger et la cuisine seront installées au premier, les dortoirs se trouveront au-dessus.

«Le refuge est situé face au vent dominant, qui arrive de l'ouest, explique Hervé Dessimoz, et sa structure courbe permettra aux rafales de glisser sur ses flancs pour amener la neige derrière le bâtiment, dans le fondoir qui doit permettre de fabriquer de l'eau», un défi dans cet univers de glace. Et, pour éviter les dommages que la poussée du glacier a infligés au refuge originel installé à flanc de paroi, la nacelle du nouveau gîte surplombera 1500 mètres de vide. Une curiosité de plus pour les futurs pensionnaires. **Sandra Moro**